



# Clearing for Peace

## Effacer la guerre

photographs by Stuart Freedman



**HANDICAP  
INTERNATIONAL**

British photographer Stuart Freedman visited Handicap International's battle area clearance activities in south Lebanon in March and June 2007. There, three demining teams composed of about 50 men in total fight the deadly threat resulting from the 2006 war between Israel and Hezbollah. An estimated 1 million unexploded submunitions were left on the ground and now need to be cleared to allow the population to resume a normal life. Stuart Freedman's pictures depict the clearance operators in their daily work and convey the feelings of solemnity and tension attached to their dangerous humanitarian mission.

Le photographe britannique Stuart Freedman a visité les programmes de déminage de Handicap International au Sud Liban en mars et juin 2007. Il a pu voir trois équipes composées d'une cinquantaine d'hommes au total se battre contre un danger mortel hérité du conflit de 2006 entre Israël et le Hezbollah. Environ un million de sous-munitions non explosées polluent les terres libanaises et doivent à présent être détruites pour permettre aux populations de retrouver une vie normale. Les photos de Stuart Freedman saisissent les opérateurs dans leur travail quotidien tout en rendant compte de la tension et de la solennité attachées à cette mission humanitaire périlleuse.

Handicap International's battle area clearance activities in south Lebanon are funded by the European Commission's Humanitarian Aid Department.

Les activités de déminage de Handicap International au Sud Liban sont financées par le Service d'aide humanitaire de la Commission européenne.



# Lebanon

## A Dangerous Souvenir

You can still see the marks made by the shrapnel on the ceiling of Rusha Zayoun's family living room and try not to look at what's left of her leg when she wheels herself into the room. A shy 17 year old, who smiles awkwardly when you make eye contact, she knows that her future is bleak. She will find it hard to marry and escape the house where her father, Ali, brought home the cluster submunition.

The truth is that the south of Lebanon is littered with unexploded ordnance. The rights and wrongs of the conflict and the way in which it was fought are of little matter to the civilian population that long after 'peace' has come, still endures mutilated bodies and the legacy of all the other 'dangerous souvenirs' that are found in the orange groves or delicately nesting, unseen, in tree branches.

To walk through a 'cleared' site in the company of men like Zak Johnson or Karl Greenwood is to taste the unpredictability of the land. But you have to trust. These men have 'walked' the impact sites still live with weapons; touched the tree bark gouged by white-hot metal; calculated, by years of experience, the trajectories of the clusters' paths. But it's still a walk with apprehension. Of course, you know that they will modestly dismiss their presence as 'doing their job' but there's no disguising the pleasure of Lovejoy, the Zimbabwean technical adviser, at being greeted by a grateful wave by a farmer; of Ernst, the South African, being offered yet more coffee in the village.

These men have made a real difference and the locals know it. The staff that they've trained have taken these skills and are clearing their own land. It's hot and unpleasant work: fingertip searches with clumsy body armour and visors.

Mahmoud Turkiye has worked here with Handicap International from the very start clearing his country of munitions inch by inch. While his sisters and cousins sit outside their house in the sun, he stretches out on the sofa after another day searching. His mother, interrupting his reading as she touches his head, offers quietly, "... Of course, I am very proud of him..."

Stuart Freedman

# Liban

## Un souvenir brûlant

Tandis que Rusha Zayoun s'avance dans la pièce en fauteuil roulant, je constate les dégâts laissés par l'explosion sur le plafond du salon familial et j'essaie de ne pas regarder ce qui reste de sa jambe. A 17 ans, cette jeune fille timide, au sourire maladroit, sait que son avenir est compromis. Elle aura bien des difficultés à se marier et à quitter cette maison dans laquelle son père, Ali, a un jour ramené une sous-munition.

En réalité, le Sud Liban est jonché d'engins non explosés. Les tenants, aboutissants et modalités du conflit importent peu aux populations civiles qui, longtemps après le retour de la « paix », souffrent encore de mutilations corporelles et autres « souvenirs brûlants », oubliés dans les orangeries ou sous les branches des arbres, à l'abri du regard.

En traversant une zone déminée en compagnie d'hommes tels que Zak Johnson ou Karl Greenwood, on comprend le caractère imprévisible du terrain. Mais il faut faire confiance. Ces hommes expérimentés ont traversé des zones bombardées encore jonchées de sous-munitions ; ils ont touché des arbres éventrés par le métal brûlant, calculé la trajectoire des sous-munitions. Pourtant, ils marchent toujours avec appréhension. Bien entendu, si on le leur demande, ils déclareront modestement « faire leur travail ». Pourtant Lovejoy, le conseiller technique zimbabwéen, ne cache pas sa joie lorsqu'un fermier reconnaissant l'accueille d'un signe de la main ; il en va de même pour Ernst, le Sud Africain, lorsque les villageois le pressent de reprendre du café.

Ces hommes ont fait toute la différence, les habitants le savent bien. Les équipes qu'ils ont formées ont acquis les compétences nécessaires pour nettoyer leurs propres terres. Il s'agit d'un travail difficile et ingrat : harnaché d'équipements de protection encombrants, il faut rechercher les sous-munitions du bout des doigts.

Mahmoud Turkiye travaille avec Handicap International depuis les tout débuts, tentant de débarrasser son pays des sous-munitions, centimètre par centimètre. Tandis que ses soeurs et cousins s'assoient au soleil devant la maison, il s'étend sur le canapé après une nouvelle journée de labeur. Interrompant sa lecture, sa mère lui touche la tête et confie tendrement :

« ... Bien sûr : je suis très fière de lui... »

Stuart Freedman





M77 submunition  
Sous-munition de type M77



Ali Numairi, 50, was working as a goat herd, when he was injured by a submunition. He has shrapnel injuries to his lower limbs and can only walk with crutches. He lives with his two sisters and can no longer provide for them. His goats were all killed in the explosion. Bazourieh village, south Lebanon

Ali Numairi, 50 ans, gardait ses chèvres lorsqu'il a été blessé par une sous-munition. Il a des éclats métalliques dans les jambes et ne peut plus marcher sans béquilles. Tout son troupeau a été tué par l'explosion, et il ne peut plus subvenir aux besoins de ses deux sœurs qui vivent avec lui. Village de Bazourieh, Sud Liban



Rusha Zayoun, 17, who lost her leg to a submunition when her father brought it inside the house and it exploded. She has not been to school since and is very shy. Her father, Mohammed Ali Zayoun, 50, has just returned from working as a labourer. Maaraki village, south Lebanon

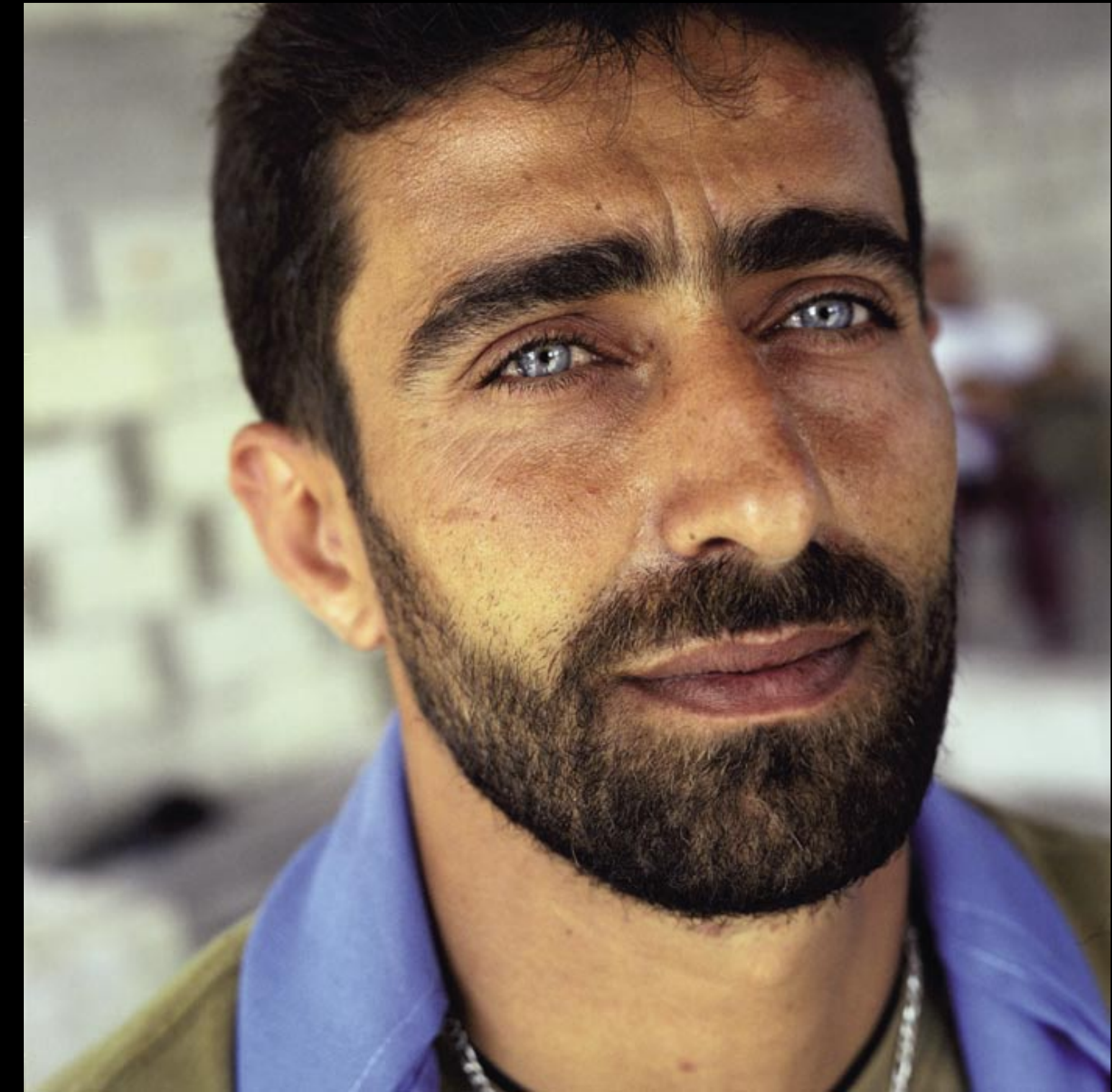
Rusha Zayoun, 17 ans, a perdu sa jambe lors de l'explosion d'une sous-munition que son père avait ramenée chez eux. Très affectée par l'accident, elle n'est pas retournée à l'école. Son père, Mohammed Ali Zayoun, 50 ans, vient juste de rentrer de son travail d'ouvrier agricole. Village de Maaraki, Sud Liban



Operators searching for submunitions  
in Bazourieh, south Lebanon  
Opérateurs à la recherche de sous-munitions  
non explosées, Bazourieh, Sud Liban



Lovejoy Mutangadura, a Zimbabwean technical adviser  
neutralises an M77 submunition  
Lovejoy Mutangadura, conseiller technique zimbabwéen,  
neutralise une sous-munition de type M77





Karl Greenwood, technical adviser, conducts a briefing.  
He supervises a team of ten operators.  
Karl Greenwood, conseiller technique, à l'occasion d'un briefing.  
Il supervise une équipe d'une dizaine d'opérateurs.



Operators tape of a « safe line » area  
Des opérateurs délimitent un couloir sécurisé.





The local population lends furniture and vacant rooms to the teams, for rest areas  
Les lieux de réunion et de repos sont mis à disposition par la population, qui prête également du mobilier



